

Esclaffades. M. Clet, l'étrange promeneur

Claude-Alain Besco

M. Clet, la marionnette habitée de la compagnie Ailleurs c'est ici, promènera sa haute et élégante silhouette sur le festival d'arts vivants de Saint-Hélen ce week-end. Rencontre avec l'habitant de Saint-Hélen qui se cache à l'intérieur.

M. Clet promènera sa haute silhouette taciturne samedi et dimanche, dans les rues de Saint-Hélen lors des Esclaffades. Pour l'anecdote, c'est le plus petit de ses avatars (assis sur la valise) qui est le premier de la lignée. Claude-Alain Besco



Sa haute silhouette, élégante et taciturne, déambulera entre les différents sites du festival d'arts vivants, dans le bourg de Saint-Hélen ce samedi après-midi et dimanche. Même absorbés par les nombreuses attractions, les visiteurs ne risquent pas d'ignorer la « marionnette habitée » dont la stature culmine à 2,30 m. Pas de panique pour autant, M. Clet est bienveillant. Marc Poulhazan est le marionnettiste qui l'anime.

« Je préfère dire habiter la marionnette, puisque je suis à l'intérieur ». Il le décrit comme « une sorte de voyageur intemporel, avec un comportement humain, mais pas tout à fait de notre monde ».

Tout de bois, son crâne étiré et son long nez, son apparente consistance du même matériau, suscitent les interrogations. « Comme on ne me voit absolument pas, les gens se deman-

« Je préfère dire habiter la marionnette, puisque je suis à l'intérieur. »

Marc Poulhazan, marionnettiste

dent comment il est manipulé, si c'est un robot en pâte à bois avec son costume majestueux... », s'amuse l'artiste. « Pour moi, il fait partie de l'univers du « père » de Philémon, le dessinateur Fred ».

Il est allé jusqu'en Chine

Marc explique que c'est la deuxième fois qu'il se produira avec M. Clet aux Esclaffades.

Pascal Perrin, directeur du festival, l'avait déjà sollicité l'an passé, ayant entendu parler de ses prestations, remarquées, entre autres, sur des marchés. Face aux réactions du public, nul doute que la marionnette de la compagnie Ailleurs c'est ici, contribuera, cette fois encore, au succès de la manifestation.

« Il y a souvent un mouvement de recul, dans un premier temps. Je fais surtout très attention à ne pas effrayer

les petits enfants, notamment lorsque les parents leur demandent de me dire bonjour », note le marionnettiste. Ce qu'on comprend aisément vu la taille du personnage.

À propos de ses dimensions, il faut savoir que M. Clet, premier du nom puisqu'ils sont trois, était initialement un pantin classique, et même plutôt petit, auquel ont succédé des avatars de plus en plus grands. Marc paraît encore étonné du succès que rencontre son personnage : « Initialement, c'était une prestation en plus, que je faisais en marge de la compagnie, sur les marchés... »

Ce qui le conduit à expliquer les contraintes physiques de ce rôle. « Il y a d'abord la chaleur, lorsque je retire le costume, je suis en nage. De plus, pour ne pas trahir ma taille, je suis obligé de marcher les jambes raides, sans plier les genoux. Lorsque je l'ai présenté en

Chine, dans des villes aux avenues immenses, ce n'était pas loin de 2 km à chaque set. Mais bon, c'était la Chine, quand même ».

Tendance selfies

La promenade de M. Clet est faite de rencontres. « Le jeu consiste essentiellement en improvisations de situation. Lorsque je croise un monsieur avec un chien en laisse, par exemple, je m'empare de la laisse. Si je rencontre un couple, je peux prendre la main de l'un ou de l'autre... »

Il remarque que la généralisation des smartphones, avec la tendance des selfies, conduit de plus en plus de monde à le solliciter : chacun veut se photographier avec M. Clet.

Avec plus de 8 000 visiteurs en 2017, il va devenir de plus en plus difficile d'avoir sa photo avec la marionnette, ici, à Saint-Hélen.